



CLASSIQUES  
GARNIER

« Repères chronologiques », *Théâtre complet*, p. 11-18

DOI : [10.15122/isbn.978-2-8124-1118-2.p.0011](https://doi.org/10.15122/isbn.978-2-8124-1118-2.p.0011)

*La diffusion ou la divulgation de ce document et de son contenu via Internet ou tout autre moyen de communication ne sont pas autorisées hormis dans un cadre privé.*

© 2013. Classiques Garnier, Paris.  
Reproduction et traduction, même partielles, interdites.  
Tous droits réservés pour tous les pays.

## REPÈRES CHRONOLOGIQUES

1639. 22 décembre. Baptême de Jean Racine, en l'église de La Ferté-Milon. Son père, après avoir été cadet au régiment des gardes, est procureur au bailliage et greffier au grenier à sel. Son grand-père maternel est président au grenier à sel et garde du sceau de La Ferté. C'est donc une famille honorable, mais de rang modeste. Une autre branche de cette famille, les Vitart, a donné asile l'année précédente à trois « solitaires » de Port-Royal qui fuyaient des tracasseries policières (Lancelot, Antoine Le Maître et Le Maître de Séricourt), et dont le jeune Nicolas Vitart était l'élève.
1641. 29 janvier. Inhumation de la mère du poète, morte des suites de couches, huit jours après le baptême de sa fille Marie.
1642. Agnès Racine, tante de Jean, entre à Port-Royal ; à l'âge de 18 ans elle y prendra le voile sous le nom de sœur Agnès de Sainte-Thècle. Le père de Racine se remarie le 4 novembre.
1643. Décès du père (inhumé le 7 fév.). Succession à peu près nulle. L'enfant est recueilli par ses grands-parents maternels.
1649. Décès du grand-père paternel ; la grand-mère entre à Port-Royal en qualité de femme de service semble-t-il. Peu après, le petit Jean est admis aux Petites Écoles, à titre gracieux. Il y a pour maîtres : Arnauld, Lancelot (helléniste réputé), Nicole (latiniste réputé), Antoine Le Maître (ex-avocat, orateur réputé), M. Hamon.
1653. Racine est élève du collège de la ville de Beauvais.
1655. Il revient à Port-Royal.

1656. Mars. Les Petites Écoles sont dissoutes. Racine reste à Port-Royal, travaillant sous la direction d'A. Le Maître, puis de M. Hamon. Il se perfectionne en grec, fait des extraits de Tacite et de Quintilien, annote Plutarque, écrit des poésies latines et les sept odes des *Promenades de Port-Royal des Champs*. C'est le moment où paraissent les *Provinciales* ; Antoine Vitart est mêlé à leur diffusion.
1658. Racine fait sa philosophie au collège d'Harcourt (à Paris), dont le principal a été associé à la publication des *Provinciales*.
1659. Il loge un temps chez Antoine Vitart, qui est entré au service du duc de Luynes. Premiers pas dans le monde des Lettres : il se fait des amis parmi des gens d'esprit (La Fontaine, l'abbé Le Vasseur), adresse un sonnet – perdu – à Mazarin sur la paix des Pyrénées.
1660. Il présente aux comédiens du Marais une tragédie, *Amasie* ; refus. À l'occasion du mariage du roi, il compose l'ode *La Nymphé de la Seine à la Reine* ; elle est montrée, par l'intermédiaire de Vitart, à Perrault, secrétaire de Colbert, et à Chapelain, figure dominante de l'Académie française, qui donne des éloges et des conseils. L'ode est imprimée.
1661. Racine est en contact avec la troupe de l'Hôtel de Bourgogne pour une nouvelle pièce – perdue. En octobre, il part pour Uzès où un de ses oncles, le vicaire général Sconin, pense pouvoir lui obtenir un bénéfice ecclésiastique. Une *Relation* des réjouissances faites à Uzès pour la naissance du Dauphin, envoyée à la *Gazette de France* à la fin de l'année, est attribuée à Racine.
1662. Difficultés dans l'affaire du bénéfice. Racine étudie la théologie, lit beaucoup, exerce sa plume (correspondance, vers galants : *Les Bains de Vénus*).
1663. Retour à Paris, sans bénéfice. À l'occasion de la rougeole de Louis XIV, il compose l'*Ode sur la convalescence du roi* (juillet) qui lui vaut promesse de gratification ; d'où une nouvelle ode (nov.) : *La Renommée aux Muses*. Il fréquente les milieux littéraires, rencontre Boileau et Molière. Le duc de Saint-Aignan le présente à la Cour.

1664. Première (le 20 juin) de *La Thébàïde* par la troupe de Molière, édition le 30 octobre. Racine figure à la fin de la liste des gratifications royales aux hommes de lettres (22 août) pour 600 livres.
1665. Création d'*Alexandre* (4 déc.) par la troupe de Molière. Quelques jours après, Racine donne sa pièce à l'Hôtel de Bourgogne qui, à dater du 18 décembre, la joue concurrentement avec Molière ; au bout d'une semaine, ce dernier renonce.
1666. Édition (13 janv.) d'*Alexandre*, avec une épître dédicatoire « Au Roi ». Polémique (janv.) contre Nicole qui condamnait les auteurs de théâtre : *Lettre à l'auteur des Hérésies Imaginaires*. Quoique Racine garde l'anonymat, ce texte marque sa rupture avec Port-Royal.
1667. Deuxième *Lettre*, et préface pour une édition des deux qui ne verra pas le jour. La gratification royale s'élève (21 mai) à 800 livres. Racine pousse la comédienne Du Parc à quitter la troupe de Molière pour celle de l'Hôtel de Bourgogne qui crée *Andromaque* (17 nov.) dans l'appartement de la Reine, devant le roi et la Cour ; immense succès.
1668. Édition d'*Andromaque* (janv.). Molière monte *La Folle Querelle* de Subigny, une critique d'*Andromaque*. Racine touche des revenus du prieuré de l'Épinay, en Anjou, autrefois détenu par son oncle. Saint-Évremond publie sa *Dissertation sur le Grand Alexandre* : la polémique entre les tenants de Corneille et ceux de Racine est engagée. Création (en nov., date exacte inconnue) des *Plaideurs*. La gratification royale atteint 1 200 livres (déc.).
1669. Édition des *Plaideurs* (janv.).  
Racine vend (juin) la moitié des rentes du prieuré de l'Épinay au prêtre-nom d'Arnauld d'Andilly ; ce, malgré la rupture avec Port-Royal.  
Création (13 déc.) de *Britannicus* à l'Hôtel de Bourgogne.
1670. Édition (fin janv.) de *Britannicus*.  
Racine est mentionné dans un acte (mai) comme « Prieur de Saint-Jacques de La Ferté ».  
À l'occasion des fiançailles du duc de Nevers, création de *Bérénice* devant la Cour (14 déc. ; représentation à l'Hôtel de Bourgogne le 21).  
La gratification royale s'élève à 1 500 livres.

1671. Édition de *Bérénice* (24 fév.).
1672. Création de *Bajazet* à l'Hôtel de Bourgogne (5 janv.); édition le 20 février. Réédition d'*Alexandre*. Racine est élu (5 déc.) à l'Académie française, au siège de La Mothe Le Vayer.
1673. Réception à l'Académie (12 janv.). Création (13 janv.) de *Mithridate* à l'Hôtel de Bourgogne; édition le 16 mars. Réédition d'*Andromaque* avec des remaniements (6 juin).
1674. Création d'*Iphigénie* à Versailles (18 août) au cours des fêtes célébrant l'annexion de la Franche-Comté.  
Racine accède à la charge de trésorier de France en la généralité de Moulins (27 oct.).  
Édition d'*Iphigénie* (fév.-mars). La préface participe d'une polémique entre les Modernes, partisans de l'opéra (Quinault, Lully, Perrault), et les Anciens, auxquels Racine se rattache. En juin, Barbier d'Aucour publie un *Apollon vendeur de Mithridate* dans lequel il récapitule les critiques faites à Racine.  
Racine accède à la charge de trésorier de France en la généralité de Moulins (27 oct.).
1676. Édition collective des *Œuvres* de Racine : texte revu, préface pour *La Thébaïde*, autres préfaces refaites (achevé d'imprimer du 31 déc. 1675).
1677. Création de *Phèdre et Hippolyte* (1<sup>er</sup> janv.) aussitôt concurrencée par la *Phèdre* de Pradon (3 janv.); édition le 15 mars.  
Racine épouse Catherine de Romanet (30 mai).  
Le roi, après avoir mis à l'épreuve Racine et Boileau en leur demandant un panégyrique, leur alloue une gratification exceptionnelle de 6 000 livres chacun (11 sept.) et les charge d'être ses historiographes.
1678. Racine et Boileau suivent la campagne de Gand (mars-avril).  
Naissance du premier enfant de Racine, Jean-Baptiste (baptisé le 11 nov.).
1679. Racine a renoué avec Port-Royal; il rend visite à sa tante (mai) et à cette occasion rencontre l'archevêque de Paris, académicien comme

lui, venu édicter des mesures prises contre le monastère ; par la suite, Racine interviendra de plus en plus souvent en faveur de Port-Royal. Dans l'« Affaire des poisons », la Voisin l'accuse d'avoir fait mourir la Du Parc (21 nov.).

1680. Louvois tient prêt un ordre d'arrestation contre Racine (11 janv.) mais les poursuites en restent là.

Naissance d'une fille, Marie-Catherine (baptisée le 17 mai).

La gratification royale s'élève à 2 000 livres (12 août).

1681. Nouvelle édition d'*Alexandre*.

1682. Le roi examine avec Mme de Maintenon les travaux de ses historiographes.

Naissance d'une autre fille, Anne (baptisée le 29 juil.).

1683. Racine et Boileau collaborent à un petit opéra pour le carnaval de la Cour. Le roi les gratifie de 10 000 livres chacun. À la demande de l'abbesse de Fontevault, sœur de Mme de Montespan, Racine traduit partiellement le *Banquet* de Platon. Il entre à l'Académie des Inscriptions.

1684. Directeur trimestriel de l'Académie française au moment du décès de Corneille, il essaye d'obtenir l'entrée du jeune duc du Maine (12 ans) dans la compagnie. Le roi s'y opposant, il doit recevoir Thomas Corneille comme successeur de son frère.

Naissance de sa fille Élisabeth (baptisée le 2 août).

Le 31 décembre, Mme de Montespan offre au roi, pour étrennes, un livre de miniatures de villes de Hollande prises en 1672 : les textes sont de Racine et Boileau. *L'Éloge historique du Roi sur ses conquêtes depuis 1672 jusqu'en 1678* date sans doute de cette même année.

1685. Dans son discours pour la réception de Thomas Corneille à l'Académie (2 janv.) Racine fait l'éloge de Pierre Corneille.

Lors des fêtes données à Sceaux pour le roi, son *Idylle sur la Paix* est chantée sur une musique de Lully.

1686. Racine et Boileau préparent les inscriptions qui doivent remplacer celles de Charpentier au bas des peintures de Le Brun à Versailles.

Le roi, lors d'une maladie (mars), se fait lire les travaux de ses historiographes et s'en montre satisfait. Le nom de Racine vient en tête de la liste des gratifications aux gens de lettres.

Naissance de sa fille Françoise (baptisée le 29 nov.).

1687. Deuxième édition collective des *Œuvres* avec quelques retouches.

Racine a composé des *Hymnes traduites du Bréviaire romain* (qui datent de 1687 au plus tard).

1688. Naissance de la cinquième fille, Madeleine (baptisée le 18 mars).

Nouvelle gratification exceptionnelle à Racine et Boileau : 1 000 pistoles (soit environ 10 000 francs d'alors) chacun ; Boileau, malade, ne peut guère travailler à l'histoire du roi.

Racine prête 22 000 livres au duc de Chevreuse (3 juil.).

Il travaille à *Esther* ; en novembre, il en dirige les répétitions par les élèves de la maison fondée à Saint-Cyr par Mme de Maintenon.

1689. Création d'*Esther* devant le roi (26 janv.) ; grand succès mondain, édition peu après (début mars).

Racine est reçu dans la Cour restreinte qui accompagne le roi à Marly (sept.).

Il prête 6 000 livres à Boileau (20 déc.).

Il travaille à *Athalie*, destinée à Saint-Cyr.

1690. Répétitions d'*Athalie* (mars). Racine accède, par brevet du roi (12 déc.), à une des 24 charges de gentilhomme ordinaire de la chambre, moyennant un versement de 10 000 livres à la veuve du précédent détenteur ; la charge en vaut 50 000.

1691. Création (5 janv.) devant le roi et un public restreint, et édition (3 mars) d'*Athalie*.

1692. Par brevet, les deux historiographes se voient allouer une pension de : 2 000 livres pour Boileau et 4 000 pour Racine (15 avril).

Racine suit le siège de Namur (mai-juin) dont il donne une *Relation*.

Naissance d'un second fils, Louis (baptisé le 2 nov.).

Réédition d'*Athalie*.

1693. Cette année est marquée par la querelle autour des deux *Parallèles* entre Corneille et Racine : celui de La Bruyère – qui déclare Racine égal à Corneille – et celui de Fontenelle – favorable à son oncle Corneille. Racine suit la campagne des Pays-Bas. Le roi lui octroie par brevet la survivance de sa charge de gentilhomme ordinaire pour son fils aîné (2 nov.).
1694. Racine suscite l'intervention d'Arnauld dans la Querelle des Anciens et des Modernes pour réconcilier Boileau et Perrault. Après la mort d'Arnauld, il assiste, seul des courtisans, au service funèbre célébré à Port-Royal. Il intervient en faveur du monastère auprès de l'archevêque de Paris, et le fera sans cesse les années suivantes. Il collabore assidûment aux travaux de l'Académie des Inscriptions. Il compose des *Cantiques spirituels*.
1695. Opérations financières : remboursé de 22 000 livres prêtées au duc de Chevreuse (25 mai), il en prête 13 000 puis encore 3 000 à Boileau. Le roi lui attribue un logement à Versailles (20 juin).
1696. Racine négocie toujours pour Port-Royal. Acquisition d'une charge de conseiller secrétaire du roi : 55 000 livres (13 févr.). Il est dispensé d'assister aux séances de cette chambre (10 mars) en raison de ses obligations à la Cour. Septembre. Le roi, malade, se fait lire par lui du Plutarque (*Vie d'Alexandre*).
1697. Troisième édition collective, revue, de ses *Œuvres*.
1698. Racine semble avoir des difficultés financières. Par ailleurs, il aurait commis quelque maladresse qui lui vaut la froideur du roi et de Mme de Maintenon. Toujours lié à Port-Royal, il se défend cependant d'être janséniste. Il retire sa fille aînée du monastère, où elle espérait pouvoir être reçue novice si l'interdiction du noviciat faite à Port-Royal était levée. Sa fille cadette prend le voile aux Ursulines de Melun (5 nov.). Rédaction de l'*Abrégé de l'Histoire de Port-Royal* (date exacte inconnue : entre 1695 et 1699).

**1699.** Mariage de sa fille aînée (7 janv.).

Une maladie grave se déclare, on le dit à l'extrémité (15 mars). Il meurt le 21 avril (diagnostic : abcès au foie). Le lendemain, par autorisation du roi, son corps est transféré à Port-Royal, où il est enseveli, selon ses volontés, près de M. Hamon. (Après la destruction de Port-Royal, les restes de Racine seront transférés à Saint-Étienne du Mont.)

Le roi donne 1 000 livres de pension à son fils aîné, autant à sa veuve.

A. V.